



**Hôtel Le Notre Dame**  
1, quai Saint-Michel 75005 Paris

SITUÉ ENTRE LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS qui lui donne son nom (et quel nom !) et l'Atelier d'où le peintre Albert Marquet a fixé à jamais les tons de gris-vert-bleu si parisiens et subtils que revêt la Seine tout au long du jour et des saisons, l'Hôtel Le Notre Dame a été pour moi un très joli pari à relever.

Au-delà des religions et du tourisme sans âme, on ne peut qu'être sensible à un tel emplacement aussi privilégié au cœur de Paris et de l'Histoire. Sans jouer sur les mots « Autel/Hôtel » Le Notre Dame ne pouvait pas ignorer ce voisinage esthétique et spirituel. C'est pourquoi j'ai voulu en faire, sinon un monastère ou un couvent, une halte en retrait de l'agitation du quartier, reflétant, à la façon d'aujourd'hui, l'opulence des siècles traversés par ce quartier hanté depuis toujours par artistes, savants, et étudiants, un lieu intime aussi.

Façade noire, au-vent festonné, embrasures Bleu Sainte-Vierge, l'entrée de l'hôtel sur le quai se veut à la fois sobre et élégante, en se signalant sans tapages. Mais dès le seuil franchi, des compositions-collages sur bâches encadrées de pierre mettent le voyageur dans l'ambiance particulière de ce nouvel Hôtel.

En lieu et place du comptoir traditionnel, des meubles-banques chinés, techniques, de bois ou de métal, contrastant avec un décor mural inspiré des cabinets de curiosités ou des officines d'alchimistes. Une moquette imprimée d'un énorme motif de fleurs au petit point accueille le voyageur qui pourra en suivre les volutes baroques plus avant dans le lobby largement ouvert sur une des vues les plus majestueuses du monde : les quais de Paris et les bouquinistes, la Seine et le « vaisseau » de Notre-Dame. Cet espace, en angle au premier étage, à la fois salon et salle de petit-déjeuner est le lieu parfait pour savourer le paysage de l'île de la Cité, s'attarder, se rencontrer. Aux murs une succession de « fresques » sur bâche évoquant « Lutèce » avec un antique plan géant de Paris, et tout au fond, natures mortes et trompe-l'œil, en noir et blanc et en couleur, clin d'œil à l'opulence des siècles passés. Cet espace aux sièges de velours multicolores, rayés ou estampés, comporte aussi un comptoir de bar entièrement recouvert de miroir reflétant le ciel et la lumière de Paris.



LE VISITEUR QUI CHOISIRA DE MONTER À PIED LES SIX ÉTAGES découvrira un escalier aux marches multicolores et graphiques, murs tendus de velours unis aux harmonies contrastées, se prolongeant dans les couloirs. J'ai choisi de recouvrir les portes d'une gravure trompe-l'œil simulant une boiserie ancienne sur laquelle, comme au pochoir, se détachent les numéros des chambres et le sol des corridors d'une moquette à bandes ethniques inspirées d'une broderie orientale. Ainsi, même les parties communes participent à envelopper les clients d'une ambiance feutrée et chaleureuse, cossue et chatoyante, subtilement ludique.

Nous avons, pour les chambres, selon leur emplacement et leur luminosité, imaginé six ambiances différentes : quatre pour les chambres sur rue, une pour les chambres sur cour et une dernière pour les chambres en duplex sous les toits, du classique à la fantaisie avec, pour chacune de ces atmosphères, une fresque sur bâche différente tandis que les salles de bain, toutes habillées de panneaux de pierre ou de marbre et, extérieurement, d'une « boîte » « faux bois » aux « essences » différentes participent également à cette personnalisation.

### 1\* *Les Anges*

Ainsi la première ambiance « rue » allie les velours marine et jaune « pistil » au damas « bois de rose » des tentures tandis que la moquette est imprimée de rondins de bois en trompe l'œil pour casser le caractère traditionnel, de ces soies lisses qu'accompagne, au dessus et tout autour du lit, une composition « post-médiévale » où des anges primitifs semblent protéger joyeusement le sommeil des voyageurs sur un fond d'étoffe rustique et brocart brodé de bouquets précieux, avec quelque chose de florentin, toujours dans l'esprit « haute époque » que j'ai privilégié pour ce projet.

### 2\* *Les Époux*

Pour la seconde ambiance « rue », un plancher brut en trompe l'œil sur la moquette remplace les rondins. Le vert bouteille et l'acajou des velours contraste avec le marron glacé des rideaux tandis que la fresque encadrant le lit, plus « neo-rennaissance », met le voyageur sous la protection des époux Arnolfini de Van Eyck dans un jardin de bouquets au petit point bordé de velours richement ciselés que viennent « actualiser » quelques images de mes carnets de collage.

### 3\* *Jardin Divin*

La troisième ambiance où les velours deviennent « bleu Roy » et « or rouille » à côté du damas taupe et gris bleuté, est plus « champêtre » malgré le dallage de pierre en trompe l'œil sur la moquette. Car ce sont des bouquets géants qui semblent s'élever du lit, sur fond de jardin anglais où se cachent quelques divinités et personnages orientaux.



#### *4\* Rois Mages*

Tasseaux de bois au sol, velours bordeaux et marine, damas beiges, plus classiques, contrastent avec la « bâche-fresque » la plus exubérante où ce sont carrément les rois mages qui veillent sur la nuit, encadrés de tapisserie et de damas, de personnages et petits collages venus d'ailleurs pour cette dernière ambiance « rue ».

#### *5\* Cour*

À l'opposé de ces quatre ambiances plutôt cossues, j'ai voulu un ensemble plus rustique et neutre pour ces chambres qui ne seront pas coupées de la vue puisque nous avons prévu que des écrans y retransmettraient « live » ce qui se passe sur le quai. Au sol, des pavés imprimés, une harmonie « naturelle » pour les rideaux beige et écru à larges bandes, la peau de toro tachetée de certains murs, les motifs de rayures, kilims et arabesque, brun, naturel et chocolat des sièges ou du lit. Au-dessus duquel trône un manteau de cheminée et veille, yeux baissés, une jeune fille en médaillon, sur fond de cuir brodé et de dentelle, avec des œillets géants et quelques pages de scrapbook.

#### *6\* Sous les Toits*

Pour les deux derniers étages, très intriqués, j'ai pensé à un patchwork géant jouant avec toutes ces surfaces en biseaux. Une gamme plus chaude mêlant les rayures et chevrons rustiques sang et or à la toile de Jouy sépia, la peau tachetée au bois blond. Quant aux « bâches », elles se déclinent en plusieurs motifs noir et blanc juxtaposant dentelles géantes et gravures, éléments d'architectures et mobilier.

Dans chacune de ces chambres un bureau-coiffeuse aux essences et tons divers selon les ambiances sert de fil rouge tandis que les sièges changent d'un décor à l'autre, ainsi que les lampes de chevet et bureau.

Ce troisième hôtel devrait prolonger les précédents sans les paraphraser, garder un « air de famille » sans toutefois les décliner. La situation exceptionnelle de l'Hôtel Le Notre Dame, loin d'être anodine, ne pouvait, en outre, que m'inspirer, au croisement de toutes les époques et de toutes les cultures, une autre forme de patchwork. C'est ainsi que je me suis plu à imaginer un style vaguement médiéval et à trouver une expression contemporaine qui prenne ses distances avec la froideur clinique et propose un nouveau baroque et fasse voyager les visiteurs dans leur propre imaginaire, pendant ce séjour parisien.

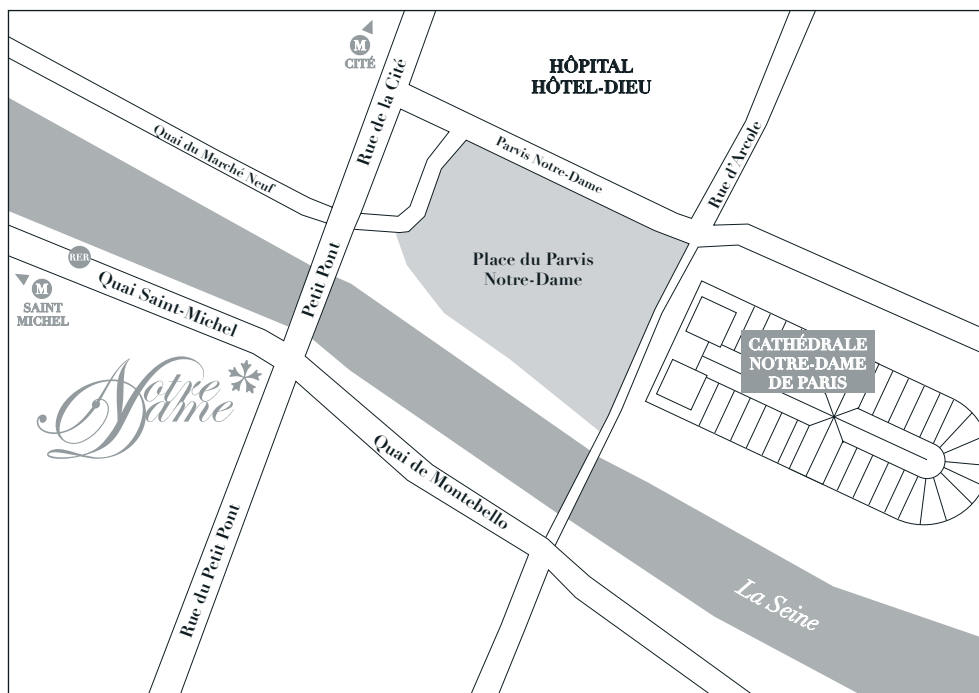
Car j'aime que l'on se sente « ailleurs », en un lieu presque « rêvé » à la fois en accord et décalage avec la ville et le quotidien, plus proche de soi puisque le voyage a pour vocation de se mieux connaître.

*CHRISTIAN LACROIX*



**Hôtel Le Notre Dame**  
1, quai Saint-Michel 75005 Paris  
T 01 43 54 20 43  
F 01 43 26 61 75

[www.hotelviewnotredame.com](http://www.hotelviewnotredame.com)



### *Contact Presse*

Gwendoline DEMORGE  
06 68 30 11 33 / 01 40 67 71 11  
[gwendolinedemorge@gmail.com](mailto:gwendolinedemorge@gmail.com)

Visuels HD téléchargeables depuis l'Espace Presse du site  
Interviews/Tournages/Shooting sur demande